Contribution de l'agrotourisme à la pérennité des fermes canadiennes

Partout au Canada, les agriculteurs transforment leurs granges, leurs cabanes et leurs chambres d'amis en une bouée de sauvetage pour leurs terres. En 2025, les hôtes Airbnb qui proposent des séjours à la ferme au Canada ont gagné près de 15 millions $[1] pour environ 1 000 annonces,[2] ce qui classe le Canada au 6e rang mondial des revenus des hôtes Airbnb dans ce secteur.[3] Le nombre d'annonces de séjours à la ferme au Canada a augmenté de près de 50 % depuis 2018, et les revenus des hôtes de près de 400 % durant la même période.[4] Les revenus ont augmenté beaucoup plus vite que l'offre, ce qui signifie qu'un séjour à la ferme canadien moyen rapporte aujourd'hui beaucoup plus qu'en 2018.

Pour les hôtes qui offrent ces séjours, l'argent est le bienvenu. En 2024, les données d'un sondage ont révélé que les revenus Airbnb représentaient, en moyenne, 26 % du revenu des ménages qui proposent des séjours à la ferme au Canada,[5] une des parts les plus élevées parmi tous les pays sondés par Airbnb dans le monde.

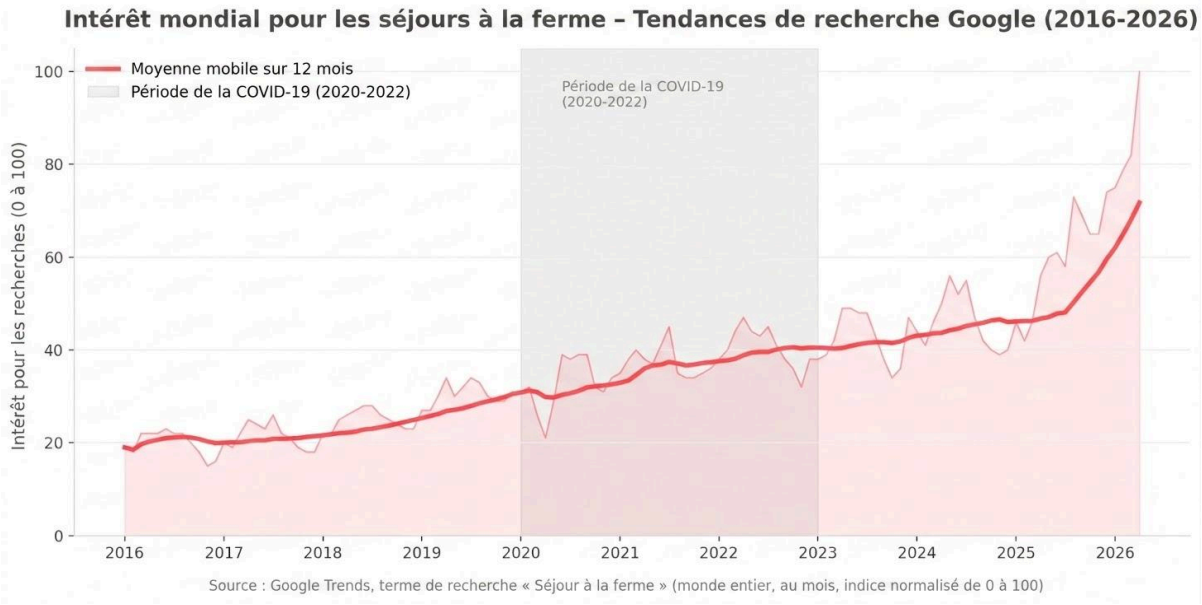
Airbnb met en lumière les données qui expliquent ce changement : comment de plus en plus d'agriculteurs canadiens transforment leurs terres, leurs actifs agricoles et leur mode de vie en une destination, et pourquoi ça se produit exactement au moment où les communautés agricoles canadiennes en ont le plus besoin.

Airbnb comble une demande croissante

La demande mondiale de séjours à la ferme a connu une hausse forte et soutenue : Google Trends montre que l'intérêt pour les recherches de « séjours à la ferme » a presque quadruplé entre 2016 et le début de 2026.[6]

---

[1] Tous les chiffres sont en dollars canadiens, sauf indication contraire.
[2] Selon les données d'Airbnb sur le total des revenus des hôtes de séjours à la ferme au Canada, du 1er janvier au 31 décembre 2025.
[3] Selon les données d'Airbnb sur les revenus totaux des hôtes qui proposent des séjours à la ferme à l'échelle mondiale pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2025.
[4] Selon les données d'Airbnb sur le nombre d'annonces de séjours à la ferme au Canada et sur les revenus des hôtes pour la période du 1er janvier 2018 au 31 décembre 2025.
[5] Données du sondage auprès des hôtes Airbnb qui proposent des séjours à la ferme au Canada pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2024.
[6] Google Trends, https://trends.google.com/explore?q=farm%20stays&date=2016-01-01%202026-03-31&geo=Worldwide



Cette croissance illustre plusieurs facteurs convergents : le goût de faire des voyages en plein air et en nature après la pandémie, un intérêt croissant des consommateurs envers la provenance et la durabilité des aliments, en plus de l'essor du « voyage relax ». En même temps, le secteur agricole a de plus en plus adopté l'agrotourisme comme stratégie de diversification à part entière, et des provinces comme la Colombie-Britannique ont publié des directives officielles pour les agriculteurs qui veulent se lancer.[7]

2 provinces et encore plus d'opportunités

En 2025, les annonces de séjours à la ferme sur Airbnb étaient fortement concentrées dans 2 provinces. L'Ontario était en tête avec environ 400 annonces et plus de 6 millions $ de revenus d'hôtes[8] provenant de plusieurs endroits, des vignobles et des vergers de la péninsule du Niagara aux fermes de la région des chalets plus à l'est dans le comté de Prince Edward, dans les Kawarthas et à Haliburton.

La Colombie-Britannique suit de près avec environ 300 annonces et plus de 5 millions $ en revenus d'hôtes[9] principalement générés dans les vignobles et les vergers de la vallée de l'Okanagan, ainsi que dans les fermes laitières et les exploitations de petits fruits de la vallée du Fraser. Ensemble, l'Ontario et la Colombie-Britannique représentaient près de 70 % des

[7] Ministère de l'Agriculture de la Colombie-Britannique, A Manual to Guide Agri-tourism Development in British Columbia, https://www2.gov.bc.ca/assets/gov/farming-natural-resources-and-industry/agriculture-and-seafood/farm-management/farm-business-management/business-planning-guides/agritourism_guide_2017.pdf

[8] Selon les données d'Airbnb sur les revenus totaux des hôtes qui proposent des séjours à la ferme et sur les annonces de ce type en Ontario pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2025.

[9] Selon les données d'Airbnb sur les revenus totaux des hôtes qui proposent des séjours à la ferme et sur les annonces de ce type en Colombie-Britannique pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2025.

annonces et des revenus des hôtes dans le secteur des séjours à la ferme au Canada en 2025.[10]

L'Alberta, le Québec et les provinces maritimes complètent l'offre restante, attirant les voyageurs dans les régions d'élevage de bétail au pied des Rocheuses, dans les fermes laitières et les vergers des Cantons-de-l'Est au Québec, dans la vallée de l'Annapolis en Nouvelle-Écosse et dans la région de la patate de l'Île-du-Prince-Édouard.

Donner une part de marché à la campagne nourricière

Les séjours à la ferme au Canada sont plus souvent situés en milieu rural que les hôtels : plus de 60 % des annonces se trouvent en zone rurale.[11] Cependant, ils se concentrent en grande partie dans le même corridor méridional que l'offre hôtelière du pays. Plus de 80 % de tous les séjours à la ferme au Canada se trouvent à moins de 20 km d'un hôtel.[12]

L'effet de dispersion au Canada est plus local que continental. Les séjours à la ferme dirigent les voyageurs vers la campagne nourricière située juste à l'extérieur des villes canadiennes : la vallée de l'Okanagan et la vallée du Fraser près de Kelowna et de Vancouver, ainsi que Niagara et la région du Fer à cheval doré à l'extérieur de Toronto. Les voyageurs sortent donc du corridor entre Toronto et Windsor, où il y a beaucoup d'hôtels, et du Grand Vancouver, et ça fait en sorte que leurs dépenses profitent aux communautés agricoles situées à une courte distance en voiture, mais qui peuvent sembler bien loin du centre touristique urbain le plus proche.

Des petites fermes qui rapportent

En 2025, les séjours à la ferme sur Airbnb permettaient aux hôtes typiques (médiane) au Canada de gagner près de 8 400 $,[13] soit environ 1 réservation toutes les 2 à 3 semaines. Cette échelle modeste montre à quoi sert l'accueil de voyageurs : gagner des revenus supplémentaires qui s'ajoutent bien à l'activité de la ferme plutôt que d'entrer en concurrence avec elle et offrir aux voyageurs une expérience agricole authentique. Ces hôtes sont avant tout des agriculteurs.

---

[10] Selon les données d'Airbnb sur les revenus totaux des hôtes qui proposent des séjours à la ferme et sur les annonces de ce type au Canada pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2025.
[11] Selon les données d'Airbnb sur les annonces de séjours à la ferme en utilisant la définition de zones urbaines ou rurales du Global Rural-Urban Mapping Project, du SEDAC de l'Université Columbia. sedac.ciesin.columbia.edu/data/collection/grump-v1 Selon les données d'Airbnb sur les annonces de séjours à la ferme au Canada pour les périodes du 1er janvier au 31 décembre 2023, 2024 et 2025, et les données d'OpenStreetMap (OSM), © les contributeurs d'OpenStreetMap.
[12] Selon les données d'Airbnb sur les annonces de séjours à la ferme au Canada pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2025 et les données d'OpenStreetMap (OSM) en date du 11 mai 2026, © les contributeurs d'OpenStreetMap.
[13] Selon les données d'Airbnb sur les revenus médians des hôtes qui proposent des séjours à la ferme au Canada pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2025.

Pour les hôtes canadiens, les revenus provenant des séjours à la ferme peuvent aussi représenter une part importante du budget du ménage. En 2024, les données d'un sondage ont révélé que les revenus Airbnb représentaient, en moyenne, 26 % du revenu des ménages, une des parts les plus élevées parmi tous les pays sondés dans le monde.

Un moteur économique pour les communautés rurales au Canada

Les séjours à la ferme ne profitent pas seulement aux hôtes : ils ont aussi des retombées sur l'économie locale. En 2025, les voyageurs qui ont réservé des séjours à la ferme sur Airbnb ont dépensé près de 15 millions $ dans les entreprises locales aux alentours de leurs destinations partout au Canada,[14] et ce type de séjour a contribué près de 55 millions $ au PIB total,[15] notamment :

Soutien à près de 500 emplois[16]

Environ 15 millions $ de revenus fiscaux totaux[17]

Plus de 36 millions $ de revenus de travail[18]

À l'avant-garde du mouvement

Les exploitations agricoles au Canada ont actuellement de la difficulté à tirer des profits parce qu'elles subissent des pressions de plusieurs côtés à la fois : les coûts liés à la production, le prix des produits de base et l'évolution de la dynamique commerciale. Derrière ces pressions cycliques se cache une pression structurelle qu'on retrouve dans les communautés agricoles du monde entier : des exploitants vieillissants sans relève évidente, et un nombre décroissant de jeunes prêts et capables d'assumer les aspects économiques de l'agriculture à temps plein.

---

[14] Estimation des dépenses effectuées en 2025 par les voyageurs ayant séjourné dans des annonces de séjours à la ferme au Canada, selon un sondage sur les dépenses moyennes par voyageur par nuit, multipliées par le nombre total de nuitées.

[15] Les estimations de la contribution économique sont produites à l'aide du modèle entrées-sorties d'IMPLAN, avec des multiplicateurs régionaux de l'année de données 2022 (la plus récente disponible au moment de l'analyse), et sont exprimées en dollars de 2024. Les données d'entrée du modèle sont les revenus des hôtes et les dépenses estimées des voyageurs, ces dernières étant tirées d'un sondage auprès des voyageurs Airbnb.

[16] Estimation du nombre d'emplois à temps plein, à temps partiel et saisonniers soutenus par la production découlant de l'activité Airbnb du 1er janvier au 31 décembre 2025. Cet indicateur comprend les effets directs, indirects et induits.

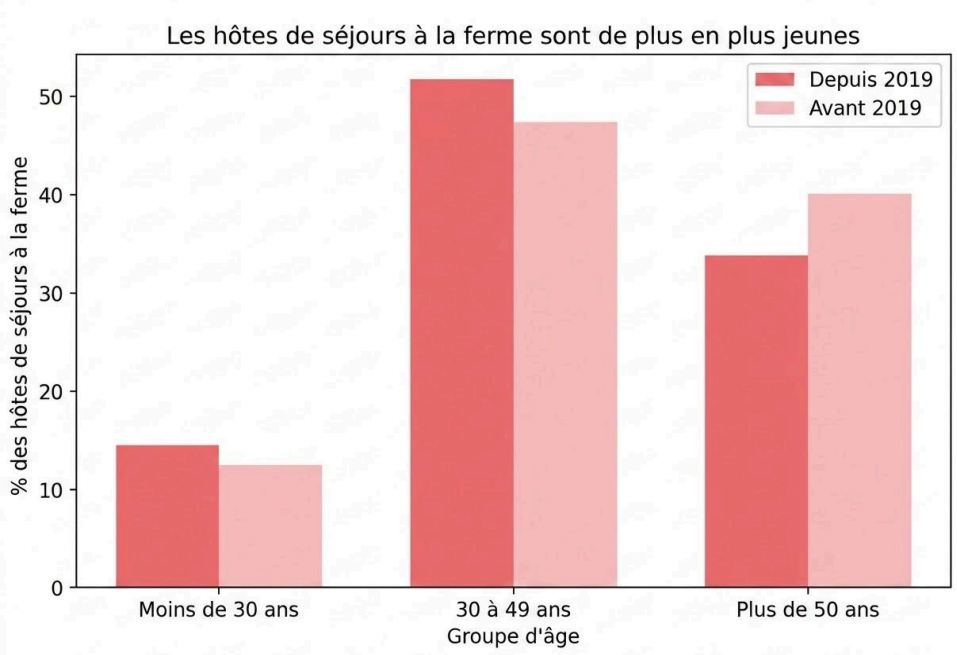
[17] Estimation des revenus fiscaux totaux associées à l'activité économique générée par les séjours Airbnb du 1er janvier au 31 décembre 2025. Ça comprend la valeur totale des impôts associés aux revenus et aux dépenses des hôtes, ainsi qu'à l'activité économique découlant des visites des voyageurs dans les entreprises locales.

[18] L'estimation des revenus du travail comprend à la fois les revenus des propriétaires (par exemple, pour les propriétaires de petites entreprises qui bénéficient des dépenses des voyageurs), mais aussi la rémunération des employés (par exemple, les agents d'entretien et les employés de petites entreprises) pour la période du 1er janvier au 31 décembre 2025.

Le Recensement de l'agriculture de 2021 a dénombré 262 455 exploitants agricoles, dont 3 sur 5 (60,5 %) étaient âgés de 55 ans et plus, une part qui a augmenté de 6 points de pourcentage en seulement 5 ans. Moins de 1 sur 10 avait moins de 35 ans. Ce calcul dénote une conséquence : d'ici 2033, 40 % des exploitants agricoles canadiens devraient prendre leur retraite. De ce fait, un changement générationnel s'en vient dans la gestion des terres agricoles du Canada.[19]

C'est en transmettant la ferme à la génération suivante qu'on en assure la pérennité et pourtant, 88 % des agriculteurs canadiens n'ont aucun plan de relève officiel.[20] Ça signifie que personne ne prévoit de reprendre une part importante des terres agricoles du Canada, alors que le nombre de jeunes prêts à assumer les aspects économiques de l'agriculture à temps plein diminue.

Les données d'Airbnb démontrent que proposer des séjours à la ferme pourrait contribuer à changer la donne. Depuis 2019, les nouveaux hôtes de séjours à la ferme sur la plateforme sont de plus en plus jeunes.[21] Ce changement générationnel suggère qu'Airbnb commence à servir de tremplin à un nouveau type d'exploitants agricoles : des jeunes qui se lancent dans la gestion des terres rurales non pas par les voies agricoles traditionnelles, mais par l'accueil de voyageurs, en utilisant des compétences transférables comme le marketing numérique et les réseaux sociaux pour accroître la valeur de l'exploitation.



[19] Institut d'action climatique de la Banque Royale du Canada, https://leadershipavise.rbc.com/wp-content/uploads/Ag-Skills-Report-FR-1.pdf
[20] Statistique Canada, Plan de relève pour l'exploitation agricole, Recensement de l'agriculture, 2021, https://www150.statcan.gc.ca/t1/tbl1/fr/tv.action?pid=3210024401&request_locale=fr
[21] Selon les données démographiques d'Airbnb sur les hôtes qui proposent des séjours à la ferme à l'échelle mondiale pour la période du 1er janvier 2019 au 31 décembre 2025.

Il faudra toujours de nouveaux agriculteurs, qu'ils reprennent une exploitation familiale ou encore qu'ils en achètent ou en louent une. L'accueil de voyageurs ne remplace pas un plan de relève, mais il peut contribuer à faciliter grandement la transmission de l'exploitation sous-jacente. Les séjours à la ferme créent une source de revenus liée à la terre et à l'expérience de la visiter, plutôt que seulement au prix des produits de base. Ça peut rendre les exploitations plus stables pour les propriétaires actuels et possiblement plus attrayantes pour la relève.

Les femmes à la tête de la révolution de l'agrotourisme

Le dernier Recensement de l'agriculture de 2021 a révélé que les femmes ne représentaient que 3 producteurs sur 10 au Canada.[22] Cependant, sur Airbnb, les femmes représentent plus de 70 % des hôtes qui proposent des séjours à la ferme au Canada,[23] ce qui démontre la façon dont le secteur de l'accueil de voyageurs permet à une nouvelle génération d'entrepreneures de prendre leur place dans l'économie.

Pourquoi c'est important en ce moment

Pour les agriculteurs canadiens qui font face à des profits réduits, à l'augmentation des coûts de production et, souvent, à l'absence de relève évidente, proposer des séjours à la ferme leur permet de continuer à travailler sur la terre tout en diversifiant leurs revenus. Représentant 26 % des revenus déclarés des ménages, cette diversification des revenus est devenue une part importante du budget des ménages qui proposent des séjours à la ferme au Canada.

Les provinces ont aussi commencé à mesurer les retombées de l'agrotourisme. En mars 2026, Agritourism Ontario a publié la première étude complète de la province sur le secteur,[24] révélant que l'agrotourisme contribue 633 millions $ à la production économique et 313 millions $ au PIB de l'Ontario chaque année, tout en soutenant plus de 8 700 emplois. Ses conclusions soulignent l'importance d'un soutien coordonné de la part des gouvernements pour bien profiter de tout le potentiel de l'agrotourisme en réduisant les obstacles réglementaires à l'utilisation diversifiée des fermes, en renforçant la collaboration entre les municipalités et les exploitants, et en investissant dans les infrastructures nécessaires pour accueillir plus de visiteurs. L'Alberta fait aussi la même chose[25] avec des programmes comme les Journées portes ouvertes des fermes de l'Alberta (Alberta Open Farm Days) et le Fonds

---

[22] Statistique Canada Plus, https://www.statcan.gc.ca/o1/fr/plus/2967-les-exploitantes-agricoles-au-canada-plus-nombreuses-contribuer-nos-plaisirs-de-la-table
[23] Selon les données d'Airbnb autodéclarées en date du 31 décembre 2025.
[24] Agritourism Ontario, Fields of Opportunity, https://agritourismontario.com/economic-growth-study/
[25] Open Access Government, Transforming Alberta's agriculture sector, https://www.openaccessgovernment.org/agritourism-transforming-albertas-agriculture-sector/188632/

pour les opportunités rurales (Rural Opportunities Fund) qui apportent un soutien aux entreprises d'accueil de visiteurs à la ferme. Une politique municipale qui vise à donner plus de place à l'agrotourisme est aussi à l'étude.

D'autres mesures pourraient contribuer à bien développer ce secteur : adapter les règles sur la location courte durée pour encourager plutôt que limiter l'accueil de voyageurs à la ferme, accroître les subventions et le soutien technique aux nouveaux hôtes, et renforcer davantage la coordination entre les organismes provinciaux du tourisme et les organisations agricoles pour permettre à plus de voyageurs de découvrir que la campagne est une destination qui vaut la peine d'être visitée. La base est déjà là : la demande est forte, la croissance est réelle et les retombées vont bien au-delà des fermes. Il faut désormais rendre cette opportunité plus accessible aux agriculteurs qui en ont le plus besoin.